



Les médaillons du chœur

LEUR ORIGINE ET
LEUR SIGNIFICATION

Explication des 27 médaillons : leur origine et leur signification

Le plan primitif de M. Bossan ne comportait pas de bas-relief ou médaillons.

Le couronnement était le même qu'aujourd'hui et était fort simple. Je présentais, un jour, ce plan à son éminence le cardinal de Bonald qui le trouva fort beau. Je dis à Mgr que je trouvais bien simple les panneaux pour un couronnement si riche. Son éminence dit qu'il fallait y mettre un semis de fleurs de lys ! Mais qu'il ne serait pas à propos d'y mettre des emblèmes politiques, parce qu'à la première révolution on mettrait nos stalles en pièces. Sans faire du lys des blasons et du lys emblème de nos rois, Mgr me dit : Eh ! bien mettez-y des abeilles. Je répondis que j'y voyais le même inconvénient et que ce serait un emblème impérialiste.

Quelques jours après cette conversation, l'idée me vint de représenter, sur toute la boiserie du chœur, la sainte eucharistie : 1^{er} dans ses attentes, 2^e dans ses figures, 3^e dans sa réalité. Cette idée fut bien accueillie par toutes les personnes à qui je la communiquais. M. Bissy (?), alors supérieur des missionnaires du diocèse me dit que c'était la plus belle idée qui ait été produite depuis le moyen-âge. Sans doute c'était trop pour moi, mais il fut arrêté dès lors que toute la boiserie recevrait des médaillons en bas-relief représentant la divine eucharistie ainsi qu'il était dit. Les quinze médaillons qui figurent dans les compartiments du fond représentent les attentes de la divine eucharistie. Tous ces patriarches, toutes ces grandes figures de l'ancien testament ont salué de loin à travers les siècles, ont soupiré après le règne du Messie et après la divine eucharistie. Comme le dit le grand apôtre dans son épître aux hébreux : « a longe Aspicienter et salutates » (*de loin ils regardent et saluent*). Les dix médaillons du côté de l'épître représentent les principales figures de l'eucharistie et les dix médaillons du côté de l'évangile contiennent la divine eucharistie en réalité. Un mot de chaque bas-relief suffira pour en donner l'intelligence et faire comprendre les grandes leçons qu'il renferme.

Abbé Joseph VENET

Malachie et les sacrifices eucharistiques

Le prophète Malachie explique, devant plusieurs Israélites, sa célèbre prophétie qui annonce le sacrifice eucharistique. Sur la légende qu'il tient à la main on lit ces mots de sa prophétie :
« *AB ORTU SOLIS USQUE AD OCCASUM* » (Du lever au coucher du soleil).





Elie est endormi sous un genévrier

Le prophète fuyant la colère de l'impie Jézabel est harassé de fatigue et d'ennui et s'endort à l'ombre d'un arbuste. Un ange vient le réveiller en le frappant sur l'épaule. Aux pieds le prophète ouvre un vase d'eau et un pain cuit sous la cendre. Autre symbole de l'eucharistie d'après les pères : Levez-vous, dit l'ange à Elie, mangez car il vous reste encore bien du chemin à parcourir.

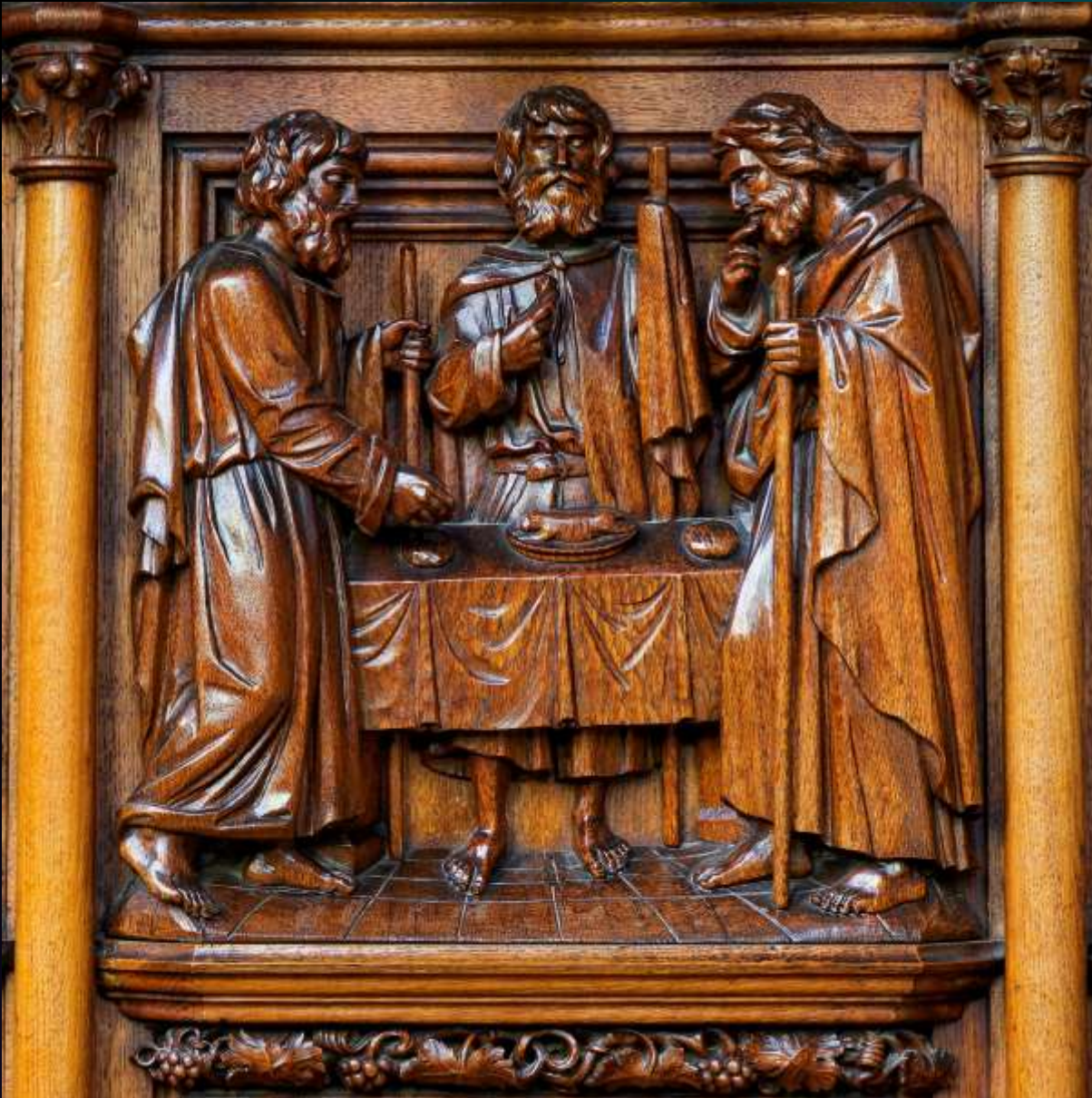
Le sacrifice d'Isaac par Abraham

Autre figure bien agressive de la divine eucharistie. Le bûcher est dressé. Isaac est à genoux, les mains jointes et la tête baissée en signe de la soumission la plus parfaite. Son père, armé d'un coutelas, lève le bras pour le frapper. Un ange étend la main gauche sur cet enfant de bénédiction pour le protéger et de la droite il arrête le bras d'Abraham. Un bœuf se trouve arrêté par les cornes dans un buisson. Il est mort immolé à la place d'Isaïe.



Agneau pascal

Une table est dressée sur laquelle est servi un agneau rôti, trois Israélites, en tenue de voyage, mangent l'agneau selon le rite prescrit par la loi de Moïse.



Les pains de proposition des douze tribus d'Israël

Les St Pères reconnaissent là une figure de la divine eucharistie. Il représente les pains de proposition du nombre de douze superposés, ils étaient fournis par les douze tribus d'Israël. On voit un lévite qui tient un encensoir à la main. C'est une autre figure de l'eucharistie.

« Au lieu des pains des propositions je voulais mettre la manne du désert comme étant une figure plus directe de l'eucharistie. » M. Bossan ne voulut pas, parce que disait-il, « il est trop difficile d'exprimer cette figure par la sculpture ».





Melchisédech présente à Abraham le pain et le vin,

après la défaite des cinq rois qui
s'étaient ligüés contre Loth.

*Sur les socles qui portent les
médaillons, des figures et de la réalité
de la divine eucharistie. On voit une
guirlande d'épis de blé et quelques
pampres de vigne représentant la
matière de la divine eucharistie.*

Job sur son fumier



Patience et résignation dans l'affliction que Dieu nous envoie. Job est assis sur un tas de fumier, il est couvert de plaies que l'on aperçoit sur tout son corps et il ramasse le pus qui en découle avec un morceau de tuile, tel que le décrit la Ste Écriture. Sa femme en colère, semblable à une furie, les deux mains sur les hanches, lui reproche la simplicité de sa foi. Trois amis de Job qui étaient venus le visiter pleurent amèrement à la vue de tant de maux.



Héliodore battu de verges

Respect au temple, punition que Dieu réserve aux profanateurs de sa maison. Héliodore est renversé sous les pieds d'un cheval monté par un riche cavalier, richement vêtu, qui était envoyé du ciel pour châtier ce téméraire qui avait voulu s'emparer des richesses du temple de Jérusalem. Deux jeunes gens également envoyés du ciel le flagellent sans interruption.

Judith arrive au camp des israélites

après avoir coupé la tête d'Holopherne. Courage de la chasteté. La victoire sur l'intempérance. Judith tient, de sa main gauche, la tête du général assyrien qu'elle pend par les cheveux et la présente à son peuple comme un trophée de sa victoire. De la main droite elle montre le sac de peau que tient la domestique. Le grand prêtre Osias vient à sa rencontre et la félicite de l'important service qu'elle vient de rendre à sa patrie.





Le retour de Tobie

Piété filiale. Bonheur des saintes familles et protection que Dieu leur accorde. Le jeune Tobie étreint, dans ses bras, son vieux père et sa vieille mère qui étaient venus au-devant de lui. L'ange Raphael, le bâton de voyageur à la main, contemple cette scène de bonheur. Le chien, fidèle compagnon de Tobie, se lève droit pour caresser ses maîtres qu'il reconnaît après une longue absence.



Le passage du Jourdain...

... puissante protection que Dieu accorde à ceux qui se confient en lui. On voit deux lévites qui portent l'arche d'alliance sur leurs épaules. Plusieurs israélites suivent en marchant dans le lit du fleuve.



Moïse fait jaillir l'eau du rocher

L'eau du rocher : récompense de la foi et de l'obéissance de Moïse. Ce saint patriarche tient de sa main gauche son manteau pour ne pas être gêné dans ses mouvements et de sa main droite il frappe le rocher avec sa main. On voit une nappe d'eau qui tombe en cascade et inonde la terre. Plusieurs israélites à la vue de cette eau miraculeuse lèvent les mains au ciel en signe de joie et de reconnaissance (exode).

Joseph reconnu par ses frères

C'est une des plus belles images de la famille et une des plus attendrissantes leçons de nos saintes écritures. Le St Patriarche est assis sur un siège. À la vue de ses frères qu'on ramène tremblants devant lui, il ne peut se retenir d'émotion et l'amour fraternel déborde de son être. Il se lève et tend les bras comme pour les embrasser tous à la fois. Le plus jeune, Benjamin, est déjà pendu à son cou et l'étreint dans ces tendres baisers. On voit au bas du médaillon trois bacs de grains ; un des trois est ouvert et laisse apparaître la coupe que Benjamin avait fait déposer dedans afin d'avoir un prétexte pour le retenir près de lui. Au bas du siège du St Patriarche on lit ce passage "allez à Joseph" et sur la frise on lit les paroles qui le firent reconnaître par ses frères.



La création de l'homme

On lit au-dessus ces paroles de la genèse « *Faciamus nominem* ». Adam et Eve viennent d'être créés. Ils sont à genoux dans le paradis terrestre et reçoivent la bénédiction du créateur qui est représenté sous la forme d'un vieillard vénérable.





La sortie de l'arche

On voit Noé et sa femme sur la terre ferme et une longue file d'animaux qui les suivent pas à pas. Deux superbes lions ouvrent la marche et sont eux-mêmes suivis par d'autres animaux qui vont deux par deux. On voit une quantité d'oiseaux qui prennent leur essor dans les airs (genèse).

L'échelle de Jacob



Nouvelle promesse de Marie, la première fut faite à Adam et Eve après leur péché. Jacob se réveille d'un profond sommeil qu'il a goûté dans le désert, aux pieds d'un rocher. Il se soulève pour considérer une vision qui l'a occupé pendant son repos. Il voit une échelle mystérieuse dont les pieds sont sur la terre et dont le sommet s'élève dans les cieux. Une multitude d'anges montent et descendent ; le père éternel se tient en haut de l'échelle et fait entendre ces paroles à Jacob "Je suis le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac, je vous donnerai cette terre où vous dormiez et tous les peuples du monde seront bénis en celui qui sortira de votre race".

Moïse donne les tables de la loi

Moïse descend de la montagne. Il porte, appuyées sur sa poitrine et soutenues par ses deux mains, les tables de la loi. Quelques-uns des commandements de Dieu paraissent écrits dessus et il les présente au peuple qui vient à sa rencontre et qui écoute avec respect la lecture de la loi du seigneur.





Le buisson ardent

On voit le père éternel au milieu d'un buisson, entouré de flammes. Moïse est représenté à genoux, les pieds nus et la tête dans ses deux mains. Il adore le seigneur qui fait l'objet de sa surprise. On voit son bâton de pasteur déposé à ses pieds. C'est dans cette occasion qu'il reçut de Dieu la mission d'aller délivrer les israélites qui gémissaient sous la tyrannie des Égyptiens (exode III).

Le serpent d'airain



Touchante figure de J.-C. On voit un long serpent entortillé autour d'une espèce de T, il a la tête pendante. Moïse est tout près. Il indique du doigt le serpent qui doit guérir les infirmes. Plusieurs malades viennent chercher le remède à leurs maux en regardant le serpent d'airain, ainsi que Dieu l'avait ordonné. Une femme languissante soutenue par son mari est couchée par terre. Elle tend les bras vers le serpent mystérieux et demande sa guérison. Au bas et sur la frise on voit le sauveur en croix, véritable serpent d'airain dont celui de Moïse n'était que la figure.

David et Isaïe annonçant la Vierge

Ancêtres de la vierge, David et Isaïe se trouvent ici réunis, quoique ayant vécu à des époques différentes. David, la couronne sur la tête, est revêtu du manteau, chante sur sa harpe les prérogatives. Marie qu'il salue de loin dans un saint enthousiasme. Sur le pupitre, qui est devant lui, on lit ce verset du psaume 44 « Audi filia et vide » (*Écoutez ma fille*). Isaïe tient une banderole sur laquelle on lit la mémorable prophétie « Ecce virgo concipiet et pariet » (*Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils*).





La naissance du sauveur

Marie et Joseph sont en adoration devant le divin enfant qui est emmailloté et couché dans une crèche sur un peu de paille. Au fond de l'étable on voit le bœuf et un âne partageant le logement du sauveur du monde (saint Luc XII). Toutes ces attentes de la divine eucharistie se sont clairement exprimées par ce passage de saint Paul dans sa lettre aux hébreux. « A longe eos caspicientes et salutantes » que l'on voit au-dessus des médaillons.



Multiplication des pains

N.S. J.-C. pour préparer ses apôtres à l'annonce extraordinaire qu'il va leur faire, bénit et multiplie cinq pains d'orge, deux poissons qui lui sont présentés par deux apôtres et nourrit 5000 hommes (saint Jean).



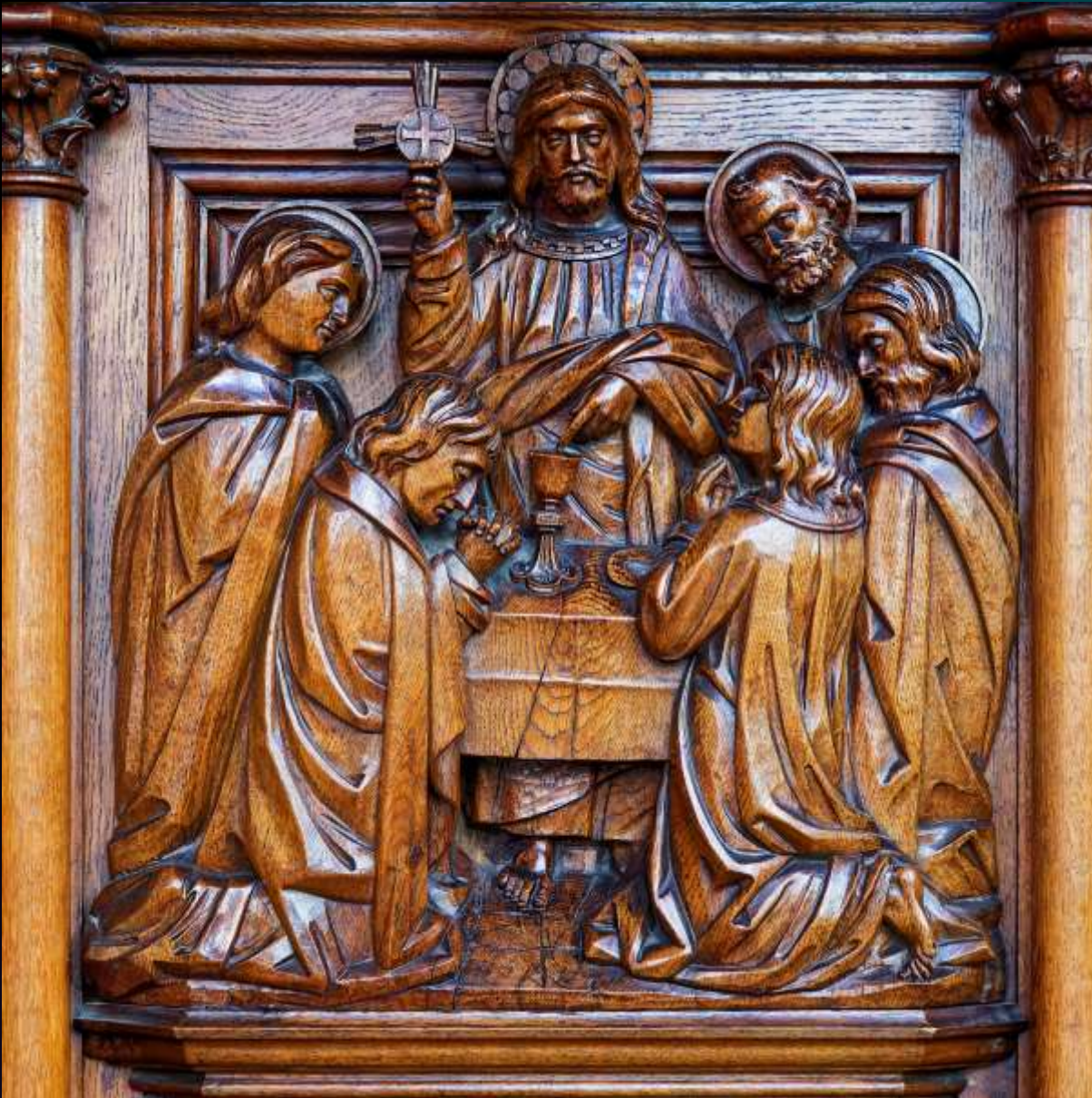
Annonce de l'eucharistie

Le sauveur annonce au peuple qui est autour de lui l'institution de la divine eucharistie. On voit plusieurs auditeurs qui écoutent avec empressement et forment un groupe remarquable. On remarque une femme avec son enfant, un pauvre tenant sur l'épaule un bâton d'où pend un sac de provisions. N.-S. tient dans ses mains cette légende « Et panis quem ego dabo caro mea est pro mundi vita » (Et le pain que je donnerai est ma chair pour la vie du monde) saint Jean.



Le lavement des pieds

J.-C. prépare ses apôtres à la réception de la divine eucharistie. Il est représenté à genoux lavant les pieds de ses apôtres. C'est le tour de St Pierre qui s'exécute à la vue de cet excès d'humilité de la part de son maître. N.S. lui répond « Sinon laverote non hability partem mecum » (*Sinon, je ne pourrai pas partager avec vous*).



L'eucharistie

J.C. institue la divine eucharistie en prononçant les paroles sacramentelles sur le pain et le vin et communique ses apôtres. L'un d'eux a déjà communiqué, il est prosterné, les mains jointes, faisant son action de grâce : « Accipite et comecriste hoc est corpus meum » (*Prends et mange, ceci est mon corps*). Telle est la formule employée par le Divin Maître d'après saint Mathieu.



La procession du Saint Sacrement

Le dais est soutenu par des diacres,
deux chantres en habit de chœur
marchent devant et forment la
procession.

Le Saint Viatique



Un malade couché dans un lit gothique, un prêtre lui présente la divine eucharistie et lui dit : « Accipe frater viaticum corporis D.N.J.C. » (exlibro rituali). Un enfant, en habit de chœur, tient une torche à la main et un parent du malade est à genoux aux pieds du lit. On voit une chimère qui descend du lit et s'en va à l'approche du corps de J.-C.

Extraits de Chroniques Mornantaises
Les cahiers de l'abbé Venet
Texte relevé par Antoine Dumas

En souvenir de Noël Delorme qui a sauvé
ces cahiers promis à une destruction certaine !

D'après une précédente réalisation de Robert Kirch

Photos et conception Bernard BESSON

